PHILOSOPHIE · TERMINALE / COURS

Méthode : la dissertation

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

« Peut-on être libre sans loi ? » Tu as quatre heures. Tu connais des auteurs, des idées, peut-être des exemples. Mais une question de philosophie n'appelle pas un oui ou un non immédiat, et elle ne demande pas non plus de réciter tout ce que tu sais sur la liberté. Elle demande de montrer pourquoi la réponse n'est pas évidente, puis d'avancer, étape par étape, vers une réponse justifiée.

01 Ce que tu vas comprendre

Ce chapitre suit l'ordre réel du travail, du brouillon à la copie : lire le sujet, en tirer un problème, construire un plan qui progresse, rédiger des paragraphes solides, puis l'introduction et la conclusion. Il donne aussi une répartition du temps et les erreurs qui coûtent le plus de points.

01 L'idée : l'enquête contradictoire

La dissertation est une **enquête contradictoire**. Tu examines d'abord la réponse la plus naturelle, tu la défends sérieusement, puis tu montres ce qu'elle ne voit pas. Tu en construis une meilleure, et tu finis par redéfinir les termes pour sortir de l'opposition. Le correcteur doit sentir que la pensée avance d'une partie à l'autre, comme un enquêteur qui écarte une piste pour en suivre une plus solide.

01 Les mots du sujet

- **Sujet** : la question posée, à traiter telle qu'elle est formulée.
- **Problématique** : la tension qui rend la question difficile, formulée en une ou deux phrases.
- **Thèse** : une réponse argumentée à la question.
- **Plan progressif** : une suite de parties où chacune répond aux limites de la précédente.
- **Transition** : le passage qui fait le bilan d'une partie et justifie la suivante.

1. Analyser le sujet (au brouillon, 45 minutes environ)

C'est l'étape la plus importante. Une bonne analyse évite le hors-sujet et fournit déjà le plan.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/methode-dissertation/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- **Définir chaque terme**, et chercher plusieurs sens. *Libre* : faire ce que je veux, ne dépendre de personne, ou agir selon des règles que je me donne. *Loi* : loi civile, loi morale, loi de la nature.
- **Repérer la forme de la question.** *Peut-on* demande si c'est possible ou si c'est légitime. *Faut-il* demande si c'est nécessaire ou si c'est un devoir. *Est-ce* demande une définition. Le petit mot change le sujet.
- **Chercher l'opinion commune** : ce que l'on répond spontanément. Ici, la loi semble interdire, donc limiter la liberté.
- **Trouver le paradoxe** : sans loi, le plus fort impose sa volonté. La loi qui contraint protège peut-être aussi ma liberté.

Note ensuite, toujours au brouillon, les références et les exemples qui te viennent, en les rattachant à une idée. Une référence isolée ne sert à rien.

2. Formuler la problématique

La problématique n'est pas la question recopiée. Elle montre **pourquoi** la question se pose, en opposant deux réponses qui ont chacune de bonnes raisons.

> *La loi semble limiter notre liberté, puisqu'elle interdit et oblige. Pourtant, sans elle, chacun serait à la merci des autres. La liberté est-elle l'absence de contrainte, ou la possibilité d'agir sous des règles que l'on reconnaît comme siennes ?*

Une bonne problématique tient en deux ou trois phrases et contient déjà les deux sens d'un terme clé. Ici, deux sens de *liberté*.

3. Construire le plan

Le plan le plus sûr suit trois mouvements.

1. **La réponse la plus évidente**, défendue sérieusement : être libre, c'est ne rencontrer aucun obstacle, donc la loi s'oppose à la liberté. Hobbes la définit ainsi, comme absence d'empêchement.
2. **Ses limites et une réponse plus forte** : sans loi, c'est la guerre de chacun contre chacun. Rousseau : « l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté ».
3. **Un dépassement** qui redéfinit les termes : toute loi ne rend pas libre. Seule une loi juste, que je peux reconnaître comme raisonnable, libère. La liberté n'est pas donnée, elle se construit avec la loi.

> Le plan dialectique classique est « thèse, antithèse, synthèse ». Il marche à condition que la troisième partie ne soit pas un compromis mou (« un peu des deux »), mais une réponse nouvelle qui change le sens des mots.

4. Rédiger un paragraphe

Chaque partie contient deux ou trois paragraphes. Chaque paragraphe suit le même ordre.

- **L'idée**, en une phrase claire.
- **L'argument** : pourquoi c'est vrai.
- **L'exemple ou la référence**, expliqué, pas seulement cité.
- **Le bilan** : ce que ce paragraphe apporte à la réponse.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/methode-dissertation/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Un exemple précis vaut mieux qu'une généralité. « Le code de la route m'interdit de rouler à gauche, mais c'est ce qui me permet de circuler sans craindre à chaque carrefour » est plus fort que « les lois nous aident dans la vie ».

5. L'introduction et la conclusion

L'introduction se rédige entièrement au brouillon. Elle suit quatre temps : une **accroche** (un exemple, une situation, pas une citation plaquée), la **définition** des termes, la **problématique**, l'**annonce du plan**.

La conclusion répond clairement à la question. Elle reprend le chemin parcouru en quelques lignes et n'introduit pas de nouvel argument. Une ouverture vers une autre question est possible, pas obligatoire.

6. Gérer les quatre heures

- Analyse et plan détaillé au brouillon : 1 h à 1 h 15.
- Introduction rédigée au brouillon : 15 minutes.
- Rédaction au propre : 2 h 15.
- Relecture : 15 minutes, pour l'orthographe et les phrases bancales.

Ne rédige pas tout au brouillon, tu manquerais de temps. Le plan détaillé, avec les idées et les exemples de chaque paragraphe, suffit.

Exemple guidé

Sujet : « Le travail n'est-il qu'un moyen de gagner sa vie ? »

1. **Termes** : « gagner sa vie », obtenir de quoi vivre ; « ne… que », invite à chercher d'autres fins que le salaire ; « moyen », ce qui sert une fin extérieure.
2. **Opinion commune** : on travaille parce qu'il le faut, pour être payé.
3. **Paradoxe** : si le travail n'était qu'un moyen, pourquoi le chômage blesse-t-il au-delà de la perte de revenus ?
4. **Problématique** : le travail est souvent vécu comme une contrainte subie en vue d'un salaire. Mais il semble aussi donner une place, une utilité, une forme à ce que l'on est. Est-il un simple moyen, ou une manière de se réaliser ?
5. **Plan** : I. Le travail est d'abord une nécessité vitale, pénible, que l'on subit (Aristote, le loisir comme idéal). II. Il transforme pourtant celui qui travaille et lui donne conscience de soi (Hegel, Marx et l'architecte). III. Il peut aussi aliéner : tout dépend des conditions dans lesquelles il s'exerce (Marx, Simone Weil).

Les pièges

- **Le hors-sujet** : traiter « la liberté » en général au lieu de « liberté et loi ». Relis le sujet à chaque partie.
- **Le plan « oui / non / peut-être »** : trois positions juxtaposées, sans progression.
- **Le catalogue d'auteurs** : une référence ne vaut que si elle sert un argument et qu'elle est expliquée.
- **Les exemples vagues** : préfère un cas précis, tiré de la vie, de l'histoire ou d'une œuvre.
- **La conclusion qui n'ose pas répondre** : il faut prendre position.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/methode-dissertation/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits